



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

Groupement enseignement général

Grade CES
prénom nom François Vallette
groupe D2

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n° 1

Les guerres totales comme les deux guerres mondiales appartiennent-elles à un passé révolu ?

Le terrorisme n'est pas un phénomène nouveau. Déjà, au XIII^e siècle, le Vieux de la Montagne, le check Ben Sabah, de la tribu des Assassins, utilisait ce procédé pour s'opposer au pouvoir en place. En sécurité derrière les remparts de sa forteresse, il envoyait des tueurs chez son adversaire, imposant ainsi la terreur.

A notre époque « post 11 septembre », cette pratique semble s'imposer. Elle remplace l'image des conflits d'antan, ou, front contre front, les nations s'affrontaient. Les guerres totales des deux guerres mondiales, c'est-à-dire une implication de toutes les forces dans tous les domaines, sont donc des modèles qui vieillissent.

Pourtant, les guerres d'aujourd'hui, faites de guérillas, d'insurrections, d'attentats et de trafics financiers ne sont pas exempts d'une certaine globalité.

De fait, la guerre totale n'appartient pas au passé ; la guerre est au moins aussi totale aujourd'hui que pendant les deux guerres mondiales, mais, répondant à une menace très différente, elle a pris une forme très différente.

Si la guerre telle qu'elle était pratiquée au XX^e siècle n'existe plus, la menace dans nos sociétés reste forte et surtout la guerre est, certes différemment, tout aussi totale.

*

* *

Disparition de la guerre totale traditionnelle.

La guerre totale de type guerre mondiale n'est plus d'actualité aujourd'hui. En effet, les acteurs, les moyens et les victimes ne sont plus concernés de la même façon.

Auparavant, dans les conflits historiques, la totalité de la nation était mobilisée, active sous les drapeaux. Les effectifs de la première guerre mondiale ont été ainsi impressionnants, et l'on parlait de « classes d'âge » engagées sur le front. Pendant ce temps là, les femmes et les non-combattants participaient au conflit de façon indirecte, parfois simplement par une solidarité morale au combat des hommes. Il y avait donc un investissement total des forces humaines du pays vers un but unique : la guerre et surtout la victoire. L'ennemi était identifié et cette victoire serait proportionnelle à l'effort humain consenti. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La guerre ne fait plus appel au volontariat et au sacrifice des hommes d'une Nation entière.

De la même façon, l'économie complète du pays était engagée dans le conflit. Les industries se transformaient en industries d'armement, l'agro-alimentaire ravitaillait la troupe, l'industrie textile fabriquait des uniformes. Les intérêts particuliers disparaissaient au profit de l'intérêt collectif, de l'effort de guerre. Là encore, un effort économique collectif, complet, TOTAL semblait nécessaire pour parvenir à la victoire. L'économie n'est plus impliquée de façon aussi directe dans les conflits du XXI^e siècle.

Enfin, les pertes consenties par les pays étaient pharaoniques. Le chiffre de huit millions de morts a été avancé comme triste bilan de la 1^{ère} guerre mondiale, trente millions pour la seconde. Les offensives de la guerre de 14-18, celle du Chemin des Dames, de Nivelles, Verdun d'une façon générale étaient d'une violence inimaginable pour notre époque. Aujourd'hui, les soldats meurent encore en nombre en Irak. Il y a des tués en Afghanistan...Mais de façons moindres à celles des guerres mondiales.

Les notions de totalité telles qu'elles sont retenues depuis les guerres mondiales ont donc bien disparues. Les Nations ne sont pas engagées, impliquées, saignées de la même façon. Si la totalité existe toujours, ce n'est pas dans ces termes qu'elle se situe.

* *

Une guerre totale car une menace tout aussi forte.

La guerre garde de sa globalité car la menace, bien que très différente, reste totalement prégnante. En effet, elle touche la totalité de la nation ainsi que la totalité des nations.

La menace peut toucher la totalité de la Nation. Elle a pris un caractère multiforme. Elle frappe au hasard, homme, femme ou enfant et c'est bien là que l'on doit lui reconnaître son caractère de guerre totale. Le terrorisme ne respecte aucune règle, aucune loi. C'est la réponse du faible au fort, la réponse de l'opprimé sur l'opresseur. Sa puissance et son efficacité viennent de son caractère aléatoire. Face à une impossible réponse classique de Nation à Nation, lié à une suprématie militaire et technologique incontestable de l'adversaire, le faible n'a d'autre recours que celui de la terreur pour s'affirmer sur la scène internationale. Tous les moyens seront alors utilisés, de façon totale. Les attentats du 11 septembre en sont un exemple, mais on pourrait citer aussi Lockerbi en Ecosse, le gaz sarin de la secte AOUM dans le métro au Japon. Les effets sont donc très différents. Les acteurs comme les victimes sont des civiles, et ces dernières sont frappées au hasard.

La menace peut toucher la totalité des Nations. Face à cette nouvelle menace issue du monde « en réaction », le monde libéral a organisé sa riposte : la lutte contre le terrorisme. De fait, le monde occidental a ouvert un front uni face à la menace asymétrique. Ce qui au début pouvait peut-être n'est qu'une attaque contre les Etats-Unis devient, malgré des nuances, un combat global, total. Dès lors, il semblerait qu'une certaine totalité devant le danger est atteinte, que tous les pays participant à cette lutte contre le terrorisme sont des victimes potentielles. L'Espagne a ainsi payé son engagement en Irak par un attentat sanglant dans sa capitale. L'Italie aussi a été concernée.

Il y a donc bien un caractère total dans la guerre asymétrique aujourd'hui. Toute Nation engagée dans cette lutte contre ce nouvel ennemi peut-être touchée, au plus profond d'elle-même et surtout toutes les Nations modernes sont maintenant concernées.

* *

Une guerre aussi totale qu'auparavant mais de forme différente.

Enfin, la guerre d'aujourd'hui est totale car elle touche, non pas les moyens dans leur totalité, mais la totalité des moyens existants dans une Nation moderne.

Elle touche en effet autant les forces militaires que les forces civiles, les domaines traditionnelles que la haute technologie.

Si cette guerre est fortement démilitarisée du côté de l'agresseur, l'agressé utilise en premier lieu ses forces conventionnelles pour lutter contre le terrorisme. Tout d'abord en cherchant à le frapper dans son pays d'origine. L'opération Enduring Freedom en Afghanistan fut ainsi destinée à rechercher le terroriste Ben Laden et à détruire les camps terroristes de son organisation. Ce sont des soldats Américains puis de la coalition internationale qui remplissent cette mission. Mais les résultats seraient dérisoires si les moyens civils, notamment judiciaires, de police et de douane des pays occidentaux ne travaillaient pas de concert pour affaiblir et rechercher ces terroristes.

De plus cette guerre est totale car elle rassemble les moyens les plus modernes pour rechercher et lutter contre ces organisations. La quasi-totalité des ministères des pays sont impliqués et, par exemple, les services financiers de nombreux pays rassemblent les éléments visant à remonter les réseaux permettant le financement de la guerre terroriste. Des moyens importants de « tracking » sont ainsi mis en commun pour parvenir au maximum d'efficacité dans ce domaine.

Enfin, cette guerre est totale car elle fait appel aux organisations, aux coalitions, à la cohésion internationale. Les terroristes sont pourchassés dans le cadre d'Europol, de forces de police internationales. Les forces conventionnelles à Kaboul sont installées dans le cadre de l'OTAN et dernièrement dans celui de la Défense Européenne, avec le corps européen. Le monde occidental semble s'orienter vers une globalité que seule cette forte menace a permis.

Lors de guerres mondiales, les moyens principaux de l'économie et de l'industrie sont utilisés dans leur quasi-totalité pour subvenir aux besoins de la Nation en guerre. Aujourd'hui, la totalité se situe dans le spectre des moyens utilisés pour lutter contre ce nouvel ennemi.

* *

*

La guerre totale de type guerre mondiale appartient donc à un passé révolu...mais il existe aujourd'hui un autre type de guerre qui, répondant à une menace très différente, présente un autre aspect. Pourtant, face à la globalité de ses acteurs, à la diversité des moyens employés pour lutter contre cette menace et surtout par la façon absolument aléatoire de choisir ses victimes, il est tout à fait possible de qualifier ce type de guerre de guerre totale.

Enfin, l'arme nucléaire est aujourd'hui un outil dont une entité terroriste pourrait se munir. Connaissant les extrémités auxquelles peuvent recourir ces fanatiques, l'expression de guerre totale pourrait alors prendre tout son sens et ne pas être du tout une expression d'un passé révolu.

